

est de savoir si le patient a vécu avec des tuberculeux ou suspects de tuberculose pulmonaire. Voilà le point capital. D'autres annamnestiques ont aussi leurs valeurs, le genre de vie, hygiénique ou non, l'abus des liqueurs, mauvais repas, chagrins, inquiétudes, passions déprimantes surtout l'histoire d'une dyspepsie tenace, car les mauvais mangeurs sont trop souvent des candidats à la tuberculisation. De même l'irrégularité menstruelle chez une jeune fille sans cause positive doit être prise en considération et faire craindre une évolution silencieuse de tubercules.

(A suivre)

Journée du tuberculeux sans fièvre au début de la maladie.

Cesser toute occupation fixe.

Habiter, selon ses préférences ou commodités, pendant l'hiver le Midi ou les altitudes; pendant l'été la montagne ou une plage peu ventilée.

Se lever entre huit heures et demie et neuf heures du matin; déjeuner avec un œuf ou un peu de viande froide, du café au lait, du chocolat ou du thé avec du pain et du beurre.

Se promener, en flânant, de dix à onze heures et demie. Se reposer une demi-heure avant le dîner. Pendant ce repos, être étendu sur une chaise longue ou assis sur un bon fauteuil et être plus couvert que pendant la marche.

Au déjeuner de midi, absorber un repas ordinaire auquel on joindra 100 à 200 grammes de viande crue, ou deux à trois cuillerées de poudre de viande.

De une heure à quatre heures et demie, rester étendu à l'air sous un abri ou dans une chambre dont la fenêtre sera ouverte. Pendant ce temps, on peut lire. A quatre heures et demie, absorber un ou deux œufs ou du lait.

De cinq à six heures, faire une petite promenade en voiture ou à pied. Pendant l'été, repos à l'air jusqu'à sept heures et demie.

Prendre la température buccale tous les jours, entre quatre heures et demie et six heures, et, si elle dépasse 37°3, ne pas marcher pendant vingt-quatre heures. Cette règle sera applicable au cas suivant :